

Un portrait d'Antoine Chrysostome Quatremère de Quincy par François-Joseph Heim



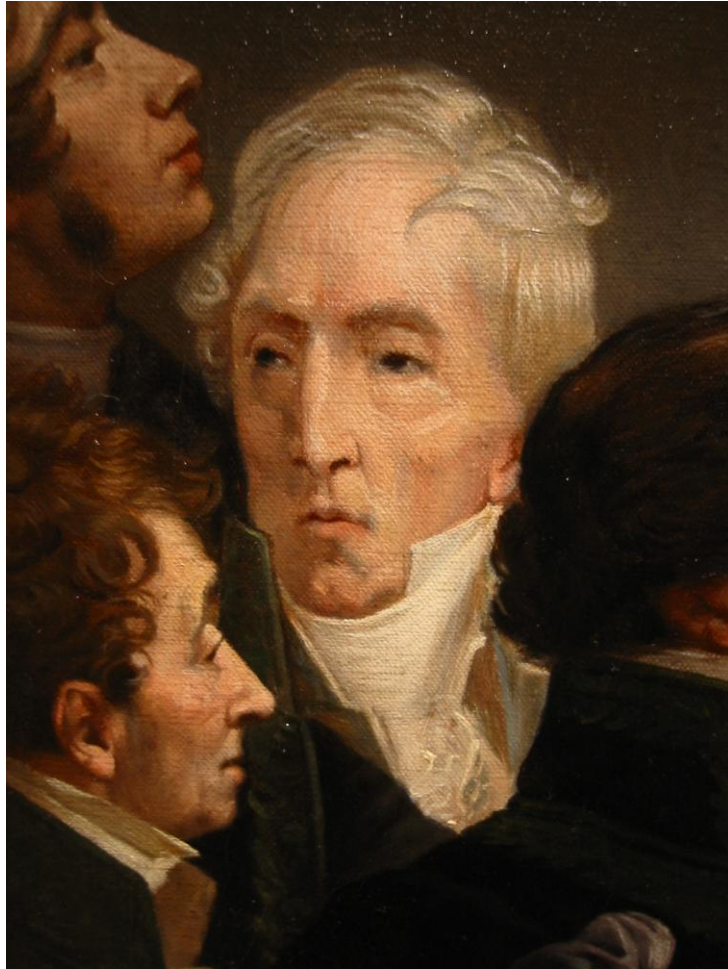
Il existe peu de représentations et de portraits de Quatremère de Quincy et c'est grâce au pinceau de Heim que l'académicien se retrouve entouré de ses pairs et d'une assemblée d'artistes dans le tableau intitulé : *Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du Salon de 1824 au Louvre, le 15 janvier 1825*.

Peintre alsacien né en 1787 et mort en 1865, François-Joseph Heim est récompensé lors du Salon de 1824 et reçoit la commande de ce tableau de grandes dimensions (hauteur : 173cm, largeur : 256cm) présenté au Salon de 1827, il est conservé au musée du Louvre. Une copie d'Etienne-Antoine-Eugène Ronjat se trouve à l'Hôtel de Salm.

Succédant tout juste à son frère décédé, Charles X poursuit la politique d'encouragements des arts et de récompenses notamment développée par Napoléon. Charles X sera couronné le 29 mai 1825, soit quatre mois après la cérémonie représentée par Heim, mais déjà la statue sur le côté gauche du tableau montre un roi dans toute la splendeur de ses attributs. Cette statue est entourée par les académiciens et il est normal d'y retrouver Quatremère dont l'invitation au sacre rémois est conservée à l'Institut de France.

La scène se déroule dans le Salon carré du Louvre et les nombreux tableaux accrochés bord à bord sont aisément identifiables, notamment grâce aux descriptions laissées par Stendhal dans son *Salon de 1824*. L'un parmi eux attire le regard du spectateur par l'ampleur de son mouvement et montre la permanence de la lignée des Bourbons malgré les atteroiements de l'histoire. Il s'agit du *Vœu de Louis XIII* par Dominique Ingres, son succès conduisant le peintre à revenir d'Italie en France. Si Ingres représente bien le courant du dessin, celui de la couleur l'est par Eugène Delacroix avec les *Scènes des massacres de Scio : familles grecques attendant la mort ou l'esclavage*, non représentées ici. Sans conteste l'un des grands

événements de ce salon, cette œuvre devient le manifeste du courant dit romantique. Cette poussée vers la modernité n'est pas du goût de tous et Quatremère tentera en vain de limiter, et par ses écrits et par ses recommandations aux étudiants, le développement de ces idées. Heim ne choisit pas cette nouvelle tendance et il entre à l'Académie des Beaux-arts en 1829 alors que Quatremère en est le Secrétaire perpétuel.



Le portrait de Quatremère n'a pas du déplaire à son modèle. L'observateur du tableau peut juste être surpris par la position de la tête du théoricien qui se détourne du centre d'attraction. Ne regardant pas la cérémonie comme d'autres autour de lui, Quatremère semble ostensiblement tourner la tête vers l'arrière et voulue ou non, la vision de Heim, reprenant un dessin préparatoire, traduit bien les pensées d'un homme qui n'est plus le héros d'un art vivant et régénérateur. Le regard mélancolique de Quatremère, alors âgé de 69 ans, semble avoir déjà saisi la faillite du retour à une Antiquité rêvée. *Et in arcadia ego...*

William PESSON
Président de l'Association des Amis de Quatremère de Quincy
17 février 2009